

# BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)

J.O. n° 64, 22-07-1976 - Siège social national : 27, rue Emile Cartailhac, 31000 Toulouse - Libellé chèques : AAGEF

« Résister est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubrac)

Bulletin trimestriel - Directeur de la publication : Henri Farreny - N° CPPAP 0919 A 07130 3 €

Contacts : aagef@free.fr

31 décembre 2014 – 4<sup>e</sup> trimestre

n° 136



## SOMMAIRE

- P. 1 **Apprendre, transmettre...**
- P. 1 **Vœux de bonheur... du trésorier**
- P. 2 **A tous les membres et amis**
- P. 2 **Nouveau conseil d'administration**
- P. 3 **La République espagnole à nouveau abandonnée**
- P. 3 **Merci à nos vétérans**
- P. 4 **Gard – Lozère : activités**
- P. 4 **3<sup>es</sup> Rencontres du CIIMER**
- P. 4 **Des barbelés que découvre l'Histoire**
- P. 5 **Pyrénées Orientales : AG**
- P. 5 **Caspe : Homenaje a guerrilleros cenetistas**
- P. 6 **Lamagistère, Mosquito identifié : Salvador ESTRADA DILMER**
- P. 6 **Sant Ferriol : Homenaje a militantes del PSUC**
- P. 7 **Huesca : Parque de los Mártires de la Libertad**
- P. 7 **Bayonne : Concierto para una bandera**
- P. 7 **Le pont oublié**
- P. 8 **Dossier : Le Portugal dans la guerre d'Espagne**
- P. 9 **Cahors : Concert de Noël républicain**
- P. 9 **Réfléchir et débattre**
- P. 10 **Un tango pour la vie**
- P. 10 **Saludo a Pedro PEINADO**
- P. 10 **L'heure de la relève est venue**
- P. 11 **Chercher la vérité et la dire**
- P. 11 **Appels à témoignages**
- P. 11 **Hommage à José GONZALVO : Les acacias blancs**
- P. 12 **Pierre DAIX nous a quittés**
- P. 12 **Ha fallecido Esteban PÉREZ**
- P. 12 **Décès de Christiane, Aurelia, Irène**
- P. 12 **Héroes de la Resistencia que merecen atención**

## Apprendre, transmettre... chemin d'espoir du passé au futur

Tradition oblige, notre septuagénaire Amicale présente ses Meilleurs Vœux à ses lecteurs, à ses amis, à ses adhérents et à toutes celles et ceux qui ont l'Espagne républicaine au cœur.

Quels pourraient être ces vœux ?

A nos lecteurs et leur proches, qu'ils voient en 2015, se réaliser le plus possible de leurs souhaits et de leurs rêves, persuadé que je suis qu'en être de raison que nous sommes tous, rien de ce que nous souhaitons n'est inaccessible.

A nos amis, qu'ils sautent le pas, rejoignent notre association et participent à cette tâche exaltante d'apprendre et de transmettre cette mémoire dont les porteurs vivants sont, malheureusement, de moins en moins nombreux.

A nos adhérents, qu'ils trouvent, dans la poursuite inestimable de leur investissement, des raisons d'espérer en des jours meilleurs, en constatant combien, grâce à

eux, notre Amicale s'est développée au cours de ces dernières années.

Enfin, à toutes celles et ceux qui ont l'Espagne républicaine au cœur, qu'ils ne renoncent jamais à poursuivre leur soutien et à marquer leur attachement à ces deux pays, l'Espagne et la France, qui ne méritent pas de rester dans les difficultés d'un quotidien dont la dureté nécessite qu'il soit changé au plus vite.

A tous, que la lecture de notre Bulletin trimestriel les éclaire sur ce que fut et ce qu'est encore l'Histoire des républicains espagnols, dans leur diversité politique et culturelle. Qu'elle leur permette de tracer un chemin d'espoir. Qu'ils sachent, au travers de cette lecture, ce que furent les rêves et les combats de ces femmes et ces hommes dont nous essayons d'être les dignes descendants d'aujourd'hui.

Vive 2015 ! Vive l'AAGEF-FFI !

**Joseph Gonzalez Ocaña, secrétaire**

## Vœux de bonheur... du trésorier !

Bonjour à tous et très bonne année remplie de santé et de bonheur.

Je me suis permis, comme chaque année, d'envoyer à l'ensemble des adhérents de notre Amicale le timbre 2015. Il s'agit, je le précise des adhérents non membres des 9 Amicales Départementales existantes.

D'ores et déjà, je reçois des règlements ce qui, vous vous en doutez, est toujours un sujet de satisfaction pour un trésorier !

Je constate que bon nombre de compagnons font un effort financier pour aider encore plus l'AAGEF, cela aussi est à mettre au compte de l'intérêt porté par chacun de vous.

Evidemment je remercie ceux qui ont versé leur cotisation et j'engage tous nos

compagnons à en faire autant assez rapidement car cela nous permet de pouvoir faire des prévisions plus précises quant à nos activités futures.

Vous le savez sans doute, il est important pour notre Amicale d'avoir des objectifs ambitieux, nos actions, réflexions passées le prouvent et cela ne va pas sans demandes d'aides sous-tendues par des présentations de budgets prévisionnels.

Des Amicales Départementales m'ont demandé des timbres 2015, les courriers sont partis. Je suis à disposition des bureaux demandeurs de timbres et de cartes.

Encore une fois bonne année pour vous et notre AAGEF-FFI et merci à tous.

**Jacques Galvan, trésorier**

## Huesca: homenaje a los mártires de la Libertad (Página 7)





Cher(e) ami(e), les 24 et 25 octobre derniers à Toulouse, **notre association a tenu son Assemblée générale nationale statutaire**. Ci-contre le nouveau Conseil d'administration.

L'AAGEF-FFI est la continuateur de l'*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*, constituée à la Libération sous l'égide d'une brochette de généraux et colonels des *Forces Françaises de l'Intérieur* tels **Luis FERNÁNDEZ, Joan BLÁZQUEZ, José GARCÍA ACEVEDO, Miguel Ángel SANZ**.

Parce qu'elle soutenait la lutte qui se poursuivait contre la dictature franquiste, cette association fut injustement - et ingratement - interdite en 1950. Elle ne fut autorisée à se reconstituer, sous le nom actuel (AAGEF-FFI), qu'en 1976, c'est-à-dire après la mort du dictateur Franco. Ainsi, **pendant un quart de siècle, les anciens résistants espagnols furent privés des droits d'association, réunion, expression**, au détriment de leurs intérêts collectifs et individuels autant moraux que matériels. Au détriment du respect social et historique qu'ils méritaient.

Dès 1982, par souscription publique, l'AAGEF-FFI fit ériger à Prayols l'ouvrage maintenant reconnu officiellement comme **Monument National des Guérilleros**. Pendant plusieurs décennies, nos aînés ont agi pour **que soient honorés les morts, les blessés, les déportés, les emprisonnés, tous les combattants oubliés**. Et au-delà, pour que soient connus leurs actes et leurs idéaux. Via notamment les assemblées générales nationales de Carcassonne en mars 2007, puis de Montauban en novembre 2010, ils ont souhaité le renfort d'amis et descendants, afin de leur passer progressivement le témoin.

En responsabilité nationale depuis 1995, âgé de 94 ans, **Narcis FALGUERA i BOIXEREU** a décidé de renoncer à ses fonctions.

Nous tenons à le remercier pour son action persévérante, ainsi que tous ceux vivants ou disparus, membres des directions nationale ou départementales, qui pendant des décennies ont construit et maintenu **ce précieux outil, notre Amicale, au service de l'histoire authentique et complète des guérilleros**.

Nous les remercions pour la confiance qu'ils nous ont accordée. Même en retrait de la direction nationale, nous savons, Narcis,

que nous pouvons compter sur toi, comme sur vous **Ángel, Ángela, Carmen, Conchita, Cristóbal, Enrique, Jaume, Juana, Luis, María, Virgilio et tous les autres**.

En mai 2013 nous avons obtenu que **Conrad MIRET i MUSTÉ**, tombé en 1942, soit reconnu **MORT POUR LA FRANCE**. En août 2014 il en fut de même enfin pour **Pablo SÁNCHEZ**, tombé en 1944... Peu à peu, tous ensemble, nous contribuons au progrès de la connaissance et de la reconnaissance. Cher(e) ami(e), pour faire davantage et mieux, nous devons renforcer notre association, sa capacité d'intervention collective, ses publications. **Merci de ton soutien, sous quelque forme que ce soit**.

pour le nouveau Conseil d'Administration, le bureau :

Joan Fabra (trésorier-adjoint), Charles Farreny (secrétaire-adjoint), Henri Farreny (président), Jacques Galván (trésorier), Jeanine Garcia (vice-présidente), Joseph González (secrétaire), Raymond San Geroteo (vice-président), Chantal Sémis

### Conseil d'administration de l'AAGEF-FFI

élu le 25 octobre 2014 (Assemblée Générale de Toulouse)

**BAKEBA FARRENY Sidonie** • **CAÑELLAS Nadine** (vice-prés. AAGEF 11) • **CARREÑO Marie-Luz** (très. AAGEF 09) • **CAZAUX MUÑOZ Pantxika** (très. AAGEF 64-40) • **DEL BOSQUE Conchita** • **DÍAZ Gérard**, délégué pour les Bouches-du-Rhône • **FABRA Joan**, trésorier adjoint (très. AAGEF 33) • **FARRENY Charles**, secrétaire adjoint • **FARRENY Henri**, président • **GALVAN Jacques**, trésorier (prés. AAGEF 31) • **GARCÍA Jeanine**, vice-présidente (prés. AAGEF 09) • **GARRALAGA LATASTE Laure** (prés. AAGEF 33) • **GONZÁLEZ Joseph**, secrétaire • **HERNANDO Raymond**, délégué pour l'Aragon • **LAGUERRE Francis** (maire de Prayols) • **LATORRE Raymond** (très. AAGEF 65) • **LEÓN GONZÁLEZ Pepita** (prés. AAGEF 66) • **MARTÍNEZ Tony** (prés. AAGEF 46) • **MOLINA Manolo** (bureau AAGEF 11) • **OLIVES Jaume** (ex lieutenant 24<sup>e</sup> Division AGE FFI-UNE) • **RAMÍREZ Thomas** (CA AAGEF 65) • **RODRÍGUEZ MIEUDOU Françoise** (prés. AAGEF 65) • **RUBIERA Rodolfo**, délégué pour le Lot-et-Garonne • **SAEZ François**, délégué pour l'Auvergne • **SAN GEROTEO Raymond**, vice-président, délégué pour la Catalogne (vice-prés. AAGEF 66) • **SEMIS Chantal**, bureau national (très. AAGEF 66) • **VALVERDE VISCHI Lina** (secrét. AAGEF 31) • **VALVERDE Nuria** (coprésidente AAGEF 11)

### Après la Libération de 1944 et la Victoire de 1945, la République espagnole à nouveau abandonnée

Les Républicains espagnols ont été les premiers à combattre le fascisme les armes à la main, en 1936-39.

Une partie d'entre eux a poursuivi le combat sur divers fronts dont la Résistance en France.

A l'automne 1944, légitimement et courageusement, des milliers d'Espagnols (aidés de centaines de Français injustement oubliés ainsi que d'autres non Espagnols) ont participé à la **Ofensiva de los Pirineos para la Reconquista de España**.

Le point d'orgue fut la **Operación del Valle de Arán** (12 brigades de 300 hommes, 1 / 3 de l'effectif engagé au long des Pyrénées).

Plusieurs années durant, la lutte armée continua en Espagne.

Mais les États qui avaient combattu Hitler et Mussolini s'accommodèrent rapidement de Franco. En 1950, le gouvernement français interdit les organisations espagnoles soutenant la Résistance antifranquiste. En 1955, l'Espagne fasciste fut admise à l'ONU. Ce fut ce qu'il faut bien appeler la **Deuxième Non Intervention**, plus honteuse encore que la première.

Elle permit à la dictature de sévir plusieurs décennies encore.

Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France — Forces Françaises de l'Intérieur



16 août 2013

Notre camarade **Christian LEGRAND**, avait 20 ans en octobre 1944. Français, il est parti alors combattre en Espagne, aux côtés des Espagnols

qu'il avait connus dans les maquis de France. Arrêté en décembre, jugé à Saragosse, condamné à mort, puis à 30 ans de prison, il en effectua 10. Dix !

Âgé aujourd'hui de 90 ans, habitant loin de Toulouse, mais toujours solidaire, il s'est excusé gentiment de ne pouvoir venir à notre AG nationale des 24-25 octobre 2014. Comme lui des centaines de Français, (aussi des Polonais, des Soviétiques,...) ont traversé les Pyrénées ; plusieurs dizaines ont croupi longtemps en prison.

On pourrait les nommer : **Brigadistes Internationaux de la 2<sup>e</sup> vague**, celle de 1944. **Merci à eux, merci Christian**.



Du 19 au 28 octobre 1944, Vicente López Tovar, ex chef de la 15<sup>e</sup> Division de Guerilleros Espagnols (FFI-UNE) qui couvrait la Corrèze, la Dordogne et le Lot, commanda l'*Opération du Val d'Aran*. Cette rue de Toulouse a été baptisée ainsi à la demande (2006) de l'AAGEF-FFI. L'inauguration a eu lieu le 1<sup>er</sup> septembre 2012. Voir bulletin n° 127 page 2.

L'abandon de la République espagnole après la Libération et La Victoire, a fait l'objet de deux conférences-débats de l'AAGEF-FFI à Toulouse le 25 octobre et au Vernet d'Arriège le 29 novembre



24 octobre 2014, à l'initiative de l'AAGEF-FFI 31, en coopération avec la Ville de Toulouse, hommage aux Reconquistadors de 1944. Ici : les 3 enfants de Vicente López Tovar, le petit-fils d'Antonio Molina, les présidents de nos amicales des Pyrénées Atlantiques, de l'Aude, du Lot ...



Angèle



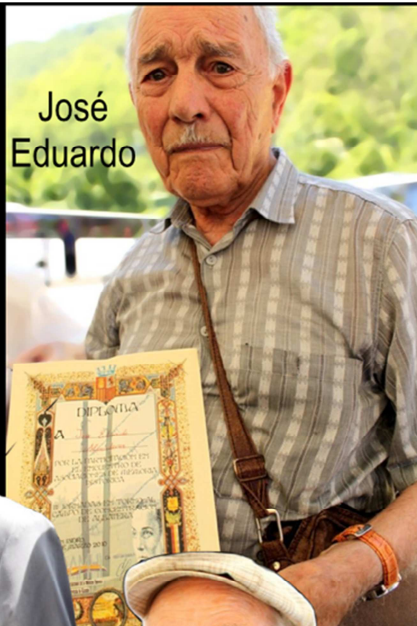
Ramon



Conchita



José Eduardo



Angel



Cristobal



Jesus



Maria



Ange



Jaume



Casildo



Narcis



Virgilio



Photo-montage  
Charles Farreny



Le 29 juillet, une délégation s'est rendue au cimetière du **Grau du ROI**, en présence du Consul d'Espagne, du président des Marins du Grau du Roi, et du Maire de la ville, afin de rendre hommage aux Républicains Espagnols morts en mer près de la côte lors de l'attaque de leur navire : **'Andutz-Mendi'**.

Le 25 août, s'est déroulée la commémoration annuelle de la **Bataille de la Madeleine**, en présence des élus, (sénatrice, maires...). Pour cette occasion, Madame le Maire de Tornac a souligné l'importance de cet hommage fait aux guérilleros qui ont combattu en ces lieux.

### 70<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de la France Participation des Républicains Espagnols

Malgré les intempéries, qui ont perturbé le calendrier initial, nous avons réussi à présenter la quasi-totalité des manifestations.

Le 3 octobre, à **'l'Agora de Nîmes'**, les élèves du Lycée Albert Camus ont présenté un spectacle en treize tableaux, racontant l'épopée des Républicains Espagnols, depuis la guerre d'Espagne jusqu'à la Libération de la France. Cette présentation émouvante a été très appréciée par le public et sera proposée aux établissements scolaires.



3 octobre 2014, Agora

Ángel ÁLVAREZ,  
commandeur de  
la Légion d'Honneur,  
salué par les jeunes

Le 4 octobre, à **'l'Agora'**, dans une salle pleine à craquer, la chorale **Chiffon Rouge** a proposé un magnifique récital de chants révolutionnaires. Leur prestation de grande qualité, leur générosité, ont enthousiasmé le public. **Merci à eux !**

Les manifestations des 10, 11 et 12 octobre au Centre Culturel Andalou ont

été reportées en raison des intempéries.

Le 18 octobre, à **La Casa de España**, se retrouvait un large public autour de notre **exposition Guérilleros, Soldats oubliés**, en présence des représentants de la Région, du Conseil Général, et de la Ville de Nîmes. Ces derniers ont voulu assister à la **conférence** donnée par notre Président, Joaquín García, sur : **La participation des Espagnols à la Libération de la France**.

Des **poésies** et des **chants** ont suivi le verre de l'amitié, dans une ambiance très chaleureuse.

Le 19 octobre, au **Centre Culturel Andalou** de Nîmes, devant une salle comble, la compagnie **Les Didascalies** a présenté sa dernière création : **Le Maquisard**, une pièce où se mêlent intimement musiques, danses et textes. Le spectacle raconte l'épopée d'un Républicain Espagnol, son engagement, ses faits de guerre, son énergie pour dépasser l'insoutenable, en rire, et le tourner en dérision pour nous laisser un formidable message d'espoir.

Devant le succès rencontré, les artistes encouragés par notre Amicale, envisagent de proposer la pièce à la région Languedoc Roussillon, la région PACA, et dans les lycées.

Le 11 novembre, à l'occasion de la cérémonie commémorative, notre porte-drapeau a reçu la médaille de la Ville de Nîmes.

### Nos projets pour le premier trimestre 2015

Février : **assemblée générale**.

**Semaine du 23 au 27 février à St Martin de Valgugues** (Alès) : expositions, films, conférence, et spectacle de clôture avec **Dame la Mano** le vendredi 27 février au soir (entrée gratuite).

**Contacts** : 04 66 20 02 28 et 06 81 56 03 12.

Anne-Marie Garcia

Casa de España  
19 octobre 2014Exposition :  
Guérilleros Soldats oubliés

### 3<sup>es</sup> Rencontres du CIIMER

En ouverture, le 1<sup>er</sup> novembre à Montauban, le **CIIMER** invitait au **Concierto por una bandera** donné par le guitariste auteur-compositeur **Jean-François Ortiz**, en hommage à son père **Francisco ORTIZ**.

Déporté à **Mauthausen**, celui-ci détint jusqu'à sa mort (2013) le drapeau confectionné par des Espagnols du comité clandestin de Résistance (voir photo ci-dessous). Ce drapeau sera déposé solennellement au musée du camp en mai 2015, lors du 70<sup>e</sup> anniversaire de sa libération.

Le concert fut suivi d'un repas convivial dans l'hôtel de Montauban où avait demeuré le président **Manuel AZAÑA** jusqu'à sa mort le 3 novembre 1940.

Le 2 novembre, gare de **Borredon**, **Enric Garriga Elies** et **Juan Molet Vila**, président et porte-parole la **Amical de Mathausen y otros campos y de todas las victimas del nazismo**

### 'Camps de concentration de France et d'ailleurs'

**en Espana** (membre du CIIMER), présentent leur association. Remarquable travail multiforme, en direction de la jeunesse notamment.

Ensuite, **Joan Molet**, petit-neveu des frères **Conrad** et **Josep MIRET i MUSTE**, synthétisait leurs deux parcours.

Après un fraternel banquet républicain, en plein air devant la Gare, fut projeté le film documentaire : **Memoria de las Cenizas**, relatif à la déportation des Espagnols.

Le 3 novembre, à Montauban à nouveau, **Jacques Sigot** et l'association tsigane **Fraida an maro dji** présentaient une conférence passionnante (voir ci-contre) relative au **camp de concentration français de Montreuil-Bellay**.

Une cérémonie devant la tombe de **Manuel AZAÑA**, au cimetière de Montauban, marquait aussi ces journées fort réussies.

Jacques Vanderplancke

JACQUES SIGOT

### DES BARBELÉS

QUE DÉCOUVRE L'HISTOIRE

L'association culturelle **Fraida an maro dji** (*La liberté dans nos cœurs*), présidée par **Joseph Stimbach**, fait partie des 51 associations mémorielles et culturelles membres du CIIMER. Elle s'est impliquée dans l'organisation des **3<sup>es</sup> Rencontres**, notamment via une **exposition** et une conférence de **Jacques Sigot**, ancien instituteur.

Le président et **Maryse-Alice Gargaud** étaient heureux d'accueillir ce **voyageur** dont l'exposé prenait appui sur le travail exceptionnel qu'il a engagé depuis une trentaine d'années sur les **camps de concentration (1940-1946) de Tsiganes**, en particulier celui de **Montreuil-Bellay**, que la France a créés et administrés pendant la Seconde Guerre mondiale... et au-delà.

Nous recommandons son ouvrage : **Des Barbelés que découvre l'histoire. Un camp pour les Tsiganes... et les autres. Montreuil-Bellay 1940-1946** (4<sup>e</sup> édition -enrichie!- 2011, Éditions Wallâda). Quelques 350 pages très documentées. Un apport d'humanité à lire avec attention.

JV



De gauche à droite :

Henri Farreny, José González, Jean-François Ortiz, Enric Garriga Elies, Juan Molet Vila, Maryse-Alice Gargaud, Jacques Sigot



Le **samedi 13 décembre** s'est tenu à **Elne** l'assemblée générale annuelle de notre section départementale.

La présidente Pepita León ouvre la séance. Après une minute de silence en hommage aux disparus, membres et amis fidèles de l'Amicale, et le rapport moral de la présidente, un hommage est rendu à **Narcis FALGUERA** pour son action et son dévouement tant au niveau national que local, président national et vice-président départemental qui, compte tenu de son âge et de son état de santé, a pris la décision de démissionner de l'ensemble de ses fonctions. Raymond San Geroteo remercie Nicolas Garcia, ex maire d'Elne et adhérent de notre association, pour l'ensemble des services accordés pendant son mandat, ainsi que toute son équipe.



Les personnalités présentes sont alors conviées à rejoindre la table d'animation de l'assemblée. Nicole Rey, présidente de l'AFMD 66 a ces quelques mots si significatifs: « *Mon père Résistant m'a toujours dit: "Dans la résistance, au combat, quand je me retournais je ne voyais que des Espagnols derrière moi" »* ; Rosy Godet, présidente de FFREEE, ravie d'avoir pu répondre présente à notre invitation ; M. Ripoll, président de l'Union Départementale des Médaillés Militaires ; Yves Legoué, représentant l'ARAC 66, dont le président Albert Tronyo, ami fidèle de l'Amicale était, la veille même, accompagné dans son dernier voyage ; Georges Sentis, président de l'ANACR 66, soumet des projets intéressants de travaux collectifs sur le 66.

Après les rapports d'activités - en images - et financier présentés par Chantal Sémis, un nouveau bureau, élargi, est élu : Pepita León à la présidence, Raymond San Geroteo à la vice-présidence, Sylvette Ferrer, nouvelle recrue, au secrétariat, Chantal Sémis à la trésorerie, Jérôme Parrilla, Claude Marcelo, Manuel Benavente, Conchita Gutierrez, Yvonne Manent et Roger Rio sont élus membres du bureau, et nous comptons bien sur leur présence et leur renfort ! La présidente s'en est réjouie en proposant une réunion du Bureau pour janvier 2015.

Après un déjeuner chaleureux, pris sur place, nous avons programmé la projection du film-documentaire « *Memoria de las cenizas* » (« *Mémoire de la cendre* ») sur les camps de concentration et d'extermination nazis. Témoignages de quatre Andalous revenus de l'horreur et qui parlent pour que vive la mémoire de tous leurs camarades torturés, assassinés et devenus cendres dans les abominables fours crématoires.

Nous avons la chance d'avoir parmi nous notre camarade **José MARFIL PERALTA\*** un de ces 4 témoins qui racontent les camps de la honte d'où ils sortiront vivants mais marqués à jamais. Lourd passé exprimé par José. Ses mots pleins d'émotion et les échanges qui ont suivi ont captivé et bouleversé le public.

**Raymond San Geroteo et Chantal Sémis**

\* Auteur de : *J'ai survécu à l'enfer nazi* (L'Harmattan, 2003). Arrivé à Mauthausen le 25 janvier 1941, il apprend que son père y est mort le 26 août 1940 (1<sup>er</sup> Espagnol mort au camp). Voir bulletin n° 104 p. 6 (31 décembre 2006).



**Caspe (Aragón)**

**Homenaje a guerrilleros cenetistas caídos en 1949 y 1950**



Ángel FERNÁNDEZ VICENTE  
7 de noviembre de 2014  
cementerio de Caspe

Notre camarade (« toulousain ») **Ángel FERNÁNDEZ VICENTE** avait à peine 20 ans, lorsqu'en 1949, il partit de Lyon vers l'Espagne avec une dizaine de combattants de la CNT. Trois furent tués par la *Guardia Civil*. Sept furent condamnés à mort : 5 exécutés et 2 graciés, dont Ángel qui passa **16 ans en prison**.

Grâce à sa fidélité, leur engagement a été connu ; grâce à sa ténacité, leurs noms ont été tirés des fosses communes de l'oubli.

**Merci Ángel, pour eux et pour l'Histoire.**

Hace unos 40 años que estoy batallando para que **los 5 compañeros míos que fueron fusilados el 10 de mayo 1950**, cuando a mí, me conmutaron la pena de muerte por la de 30 años de reclusión mayor, sean reconocidos como combatientes por la Libertad.

Al final he conseguido (en enero 2013) sacarlos de la fosa del Olvido. Ahora ya están con sus placas representando el por qué fueron fusilados en medio de otros cuantos miles que forman el paseo de los muertos por la democracia.

17 de noviembre de 2014, **Ángel Fernández**



7 de noviembre de 2014  
cementerio de Caspe

El 7 de noviembre, Ángel participó a la inauguración de esta lápida. Aquí publicamos los nombres completos: **Rogelio BURILLO ESTEBAN, Jorge CAMÓN BIEL y Fabián NUEZ QUILES**. Y los nombres completos de los 5 fusilados en Zaragoza: **Alfredo CERVERA CAÑIZARES, José CAPDEVILLA FERRER, Mariano LLOVET ISIDRO, Manuel RODENAS VALERO, Roger RAMOS RODRÍGUEZ. José IBAÑEZ SEBASTIÀ** soportó 20 años de cárcel y después de sobrevivir de mendigo en las calles de Valencia, murió abandonado de todos,.

*In memoriam* - **AAGEF-FFI**

**Franceses fusilados por los franquistas en la posguerra** Cabe subrayar que uno de los fusilados, **Roger RAMOS RODRÍGUEZ** era de nacionalidad francesa. Su caso recuerda el de **Vicente SANTACREU MARCO**, francés también, cuya vida fue poco defendida por las autoridades francesas a pesar de que había luchado en la Resistencia con los guerrilleros de Aveyron antes de pasar a España al verano de 1944; fue fusilado en Valencia el 26 de junio de 1950 (ver boletín n° 128, p. 4, artículo de su hijo Vincent Santacreu).



## Lamagistère (Tarn-et-Garonne) **Mosquito** enfin honoré sous son vrai nom : Salvador ESTRADA DILMER



Le 11 novembre 2014, la commune de Lamagistère a convoqué une cérémonie spécifique devant le mémorial qui depuis longtemps rend hommage à «Mosquito», résistant espagnol mort au combat pour la France.

Une foule nombreuse s'est recueillie sous les couleurs réunies des républiques espagnole et française. C'est ici même que «Mosquito» fut tué le 16 août 1944. Son nom, longtemps ignoré, était en fait : **Salvador ESTRADA DILMER**.

Il est maintenant gravé sur une nouvelle plaque, avec ses date et lieu de naissance, ainsi que son grade : lieutenant. M. Philippe Longo, maire, a évoqué le sens de la cérémonie, remerciant vivement les citoyens présents, les représentants des anciens combattants et d'autres associations membres du CIIMER (Centre d'Interprétation et d'Investigation de la Mémoire Républicaine Espagnole). Charles Farreny, conseiller municipal de Montcuq

(Lot, commune où se trouve la tombe de «Mosquito») et secrétaire-adjoint de l'AAGEF-FFI, se référant aux recherches qu'il a menées en France et en Espagne, a ensuite retracé le parcours de ce véritable héros de la Résistance dont le sacrifice, comme celui de tant d'autres, mérite respect et reconnaissance.

La vie de «Mosquito» a été brisée par la guerre contre le fascisme qui, pour lui, avait commencé en 1936, en Espagne.

Le mémorial de **Salvador ESTRADA DILMER** a été de nouveau fleuri par le CIIMER et la municipalité ; il l'avait déjà été le 16 août, comme chaque année lors de l'anniversaire de sa mort (cette fois-ci : le 70<sup>e</sup>), mais sans cette nouvelle plaque.

La cérémonie a été solennellement rehaussée par *la Marseillaise, El Himno de Riego, le Chant des Partisans* et *El Himno de los Guerrilleros*, interprétés par le *Chœur des Filles et Fils de Républicains espagnols*, animé par Tony Martínez.

Ainsi, pour la foule visiblement émue, résonnaient des paroles se fondant avec la pensée de Lucie Aubrac : «*Résister est un verbe qui se conjugue au présent*», et par là même avec la devise de la commune de Lamagistère : «*Fac et spera*» (travaille et espère).

Jacques Vanderplancke

Pour en savoir davantage quant au parcours de **Salvador ESTRADA DILMER**, voir l'article de Charles Farreny dans le Bulletin n° 135 (30 septembre 2014, page 5), consécutif à la cérémonie au cimetière de Montcuq le 16 août 2014.

Le Mémorial se trouve à proximité de l'**Impasse Mosquito** (jusqu' alors la municipalité de Lamagistère ne connaissait pas davantage l'identité de cet Espagnol mort au combat pour la France mais l'honorait respectueusement).



A la gauche du maire M. Philippe Longo : Charles Farreny. De part et d'autre du guitariste : José González, président de MER 82 et Tony Martínez président de l'AAGEF-FFI du Lot



## Sant Ferriol (Catalunya - Girona) **Homenaje a militantes del PSUC caídos en 1953**



Joan PANYELLA I FARRERAS

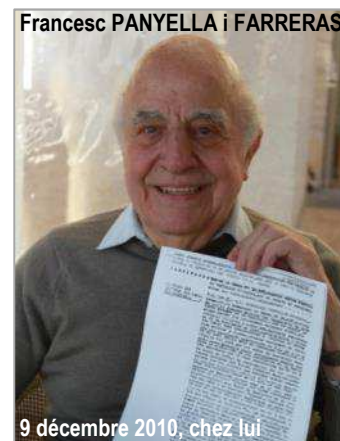
Tué à 25 ans, **Joan PANYELLA i FARRERAS** était le frère cadet de notre camarade « marseillais » **Francesc PANYELLA i FARRERAS**.

Né le 23 septembre 1923 à Vallirana (Barcelone), Francesc était passé en France le 16 décembre 1945, après avoir déserté de la caserne de Tarragone où il distribuait des tracts antifranquistes en 1944-45, en compagnie de **José RAMOS** et d'autres militants de la JSUC (*Juventut Socialista Unificada de Catalunya*), de la CNT (*Confederación Nacional del Trabajo*) et de la *Izquierda Republicana*.

Ouvrier-fondeur, il devint le directeur technique de la fonderie. Parmi ses œuvres, un griffon en bronze de 800 kg pour la ville d'Arles. Depuis plusieurs décennies, il est le président très connu et apprécié du *Cercle Català de Marsella*, fondé en 1918.

Toute sa vie, Francesc a lutté pour que soient connus les actes et les idéaux de liberté et culture de son frère et ses camarades.

Le 22 avril 2014, à Barcelone, **Francesc PANYELLA** a reçu la *Creu de San Jordi*, plus haute distinction de Catalogne.



9 décembre 2010, chez lui

Le 13 octobre 2013 une importante cérémonie a eu lieu à Besalú (province de Gérone) pour rappeler l'assassinat de **Joan PANYELLA**, **Ramón SOLSONA**, et **Àngel MORENO**, le 22 juin 1953. Soixante ans avaient passé... Sans réparation...

Ces deux Catalans et ce Madrilène faisaient partie de l'appareil de passages du PSUC (*Partit Socialista Unificat de Catalunya*).

Leurs noms sont gravés au cimetière de Besalú et aussi sur le lieu de l'embuscade près de *la Font de Planells*, à Sant Ferriol (entre Besalú et Olot).

Avec la mention : «*Lutteurs pour la Liberté, morts au combat*».

**Merci pour ton exemple et félicitations cher Francesc !**



Gracias al trabajo incansable del **Círculo Republicano "Manolín Abad"** y de su presidente Carlos Escartín, se ha inaugurado en **Huesca**, el domingo **14 de diciembre**, el **Parque de los Mártires de la Libertad**. Allí están grabados los nombres de 545 personas asesinadas por el fascismo entre julio de 1936 y enero de 1945 (aún quedan casos por identificar). 545 personas para una ciudad que contaba con unas 20 000... También se han homenajeado a los capitanes de la "Sublevación de Jaca" **Galán y García** que en 1930 fueron fusilados en ese mismo lugar.

Juan Muñoz (presidente de la sección de Pirineos Atlánticos y Landes) y Ramón Hernando (delegado para Aragón) representaron nuestra asociación en aquella hermosa conmemoración.



Mensaje del CIIMER a los compañeros de Aragón

Victor Hugo escribió desde su exilio inglés: "el exilio es como un largo insomnio"... Exilio que le permitió seguir luchando en contra de la monarquía francesa, mientras la burguesía iba acomodándose... Exilio del que despertaría el día en que cayeran el rey y todos sus secuaces.

El exilio republicano sobrevivió por los mismos motivos y aquí estamos con ustedes para seguir despertando a nuestros pueblos. En tiempos complicados con elecciones al canto es preciso recordar a los ciudadanos unas cuantas verdades históricas asombrosas que desgraciadamente los políticos tienen olvidadas. El aporte al conocimiento de hechos tan violentos y reprensibles es más que necesario para una democracia española incumplida y en muchos aspectos sorda y sin consciencia.

También es cierto que los pueblos tienen siempre problemas con su historia porque lo que se afirma depende del lugar donde el observador se sitúa para contarlos; pero no cabe duda, cuando se trata de la Monarquía borbónica no se pueden rechazar los argumentos subrayados porque los hechos históricos no se los inventan uno, se imponen a todos los protagonistas cueste lo que cueste. Así el Capitán Fermín Galán, harto de los continuos aplazamientos para fijar la fecha de la sublevación, no quiso más soñar con la República. Él despertó y se echó a la calle sublevando a la guarnición de Jaca contra la dictadura del Gobierno Berenguer y contra los Borbones.

Manuel Azaña apuntó en su diario "La monarquía cometió el disparate de fusilar a Galán y García Hernández, disparate que influyó no poco en la caída del trono". Cuantos disparates nos quedan por contar para que caiga el trono, cuantas salvajadas quedan impunes en este país, cuantos sueños tendrían que echarnos a la calle y aquí estamos sin resolver nuestros insomnios. Será porque el mundo cambia más deprisa que cualquiera puede imaginarlo. Será porque los políticos se niegan por egoísmo o por dogmatismo a reformarlo tomando posesión de todos los medios de comunicación. Será porque cada cual sueña con la sola oportunidad de ganar poder adquisitivo sin pensar en los que sufren. Será porque nos hemos aburguesados o somos demasiado viejos. Será porque los valores republicanos nunca salen a lucir y sin embargo, como ustedes lo saben, no han muerto. ¡Despertémonos!

CIIMER, Huesca, el 12 de diciembre

Après le succès remporté à Montauban-Borredon (1<sup>er</sup> novembre, sous l'égide du CIIMER), **Jean-François Ortiz** donnera un nouveau concert de guitare classique en hommage à son père **Francisco ORTIZ** qui fut le détenteur jusqu'à sa disparition l'an passé, du drapeau républicain espagnol confectionné à Mauthausen pour la Libération du camp.

La manifestation aura lieu au **Polo Beyris** (Maison de la Vie Citoyenne, 28 avenue de l'Ursuya, Bayonne), le **14 mars à 21 h**, à l'initiative de l'AAGEF-FFI des Pyrénées Atlantiques et Landes.

Contacts : **Juan Muñoz**

[munozejangles@gmail.com](mailto:munozejangles@gmail.com) – 06 29 99 72 09 – 05 59 63 13 80

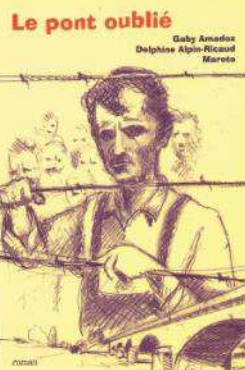
**Samedi 25 avril à 16 h**, le **Concierto para una bandera**

sera donné à nouveau par **Jean-François Ortiz**

à la **Salle des Fêtes de Montolieu** (près de Carcassonne)

à l'initiative de l'AAGEF-FFI de l'Aude. Auparavant : cérémonie devant la plaque du camp et banquet républicain. Contacts :

**Nuria Valverde** [nuriavalverde43@gmail.com](mailto:nuriavalverde43@gmail.com)



18 juillet 1936, Marcilla. Navarre.

Luis fait ses adieux au pont de son enfance, celui qui traverse le  *río Aragón*, pour sauver la République et lutter contre le fascisme.

Le front d'Aragon, Barcelone, les camps du Roussillon, celui de Gurs, le Gers, la Bretagne, Paris, **Ciboure**...

**Le pont oublié**, avec un zeste de fiction et beaucoup de faits véridiques, n'a finalement qu'une intention : remédier à la douleur engendrée par l'oubli grâce aux mots qui racontent et bâtissent

le dernier des ponts à franchir, celui du passé vers le présent. Quant au futur, tant qu'on persistera à vouloir enterrer la mémoire des milliers d'hommes qui, comme Luis, ont donné leur vie pour construire une société plus juste et plus libre, mieux vaut ne pas trop l'évoquer...

A moins que l'espoir ouvre un nouveau pont ?

**Le pont oublié**

roman de **Gaby Amadoz** et **Delphine Alpin-Ricaud Maroto**

2013, ISBN : 9782746666559, Imprimerie Omagraph

## Le PORTUGAL dans la Guerre d'Espagne de 1936-1939

Cette synthèse de notre ami Manuel Dias Vaz, président du Réseau Aquitain pour l'Histoire et la Mémoire de l'Immigration (RAHMI), président fondateur du Comité français Aristides de Sousa Mendes, contribuera certainement à démystifier la fallacieuse appellation de « Guerre Civile Espagnole ».

### État de l'Europe dans les années 20



**28 mai 1926, un coup d'état militaire** met fin aux 16 années de la République portugaise et ouvre la voie à la dictature de Antonio de Oliveira Salazar. Il faudra attendre 1974 et « la Révolution des œillets » pour qu'y soit rétablie la démocratie. Après l'Italie de Benito Mussolini (1922-1944), l'Espagne du général Miguel Primo de Rivera (1923-1930), en ce début de 20<sup>e</sup> siècle, le Portugal devient le **troisième pays européen gouverné par un régime fasciste**.

Les conséquences de ce coup de force militaire ?

- une répression féroce contre les organisations démocratiques,
- l'exil ou la clandestinité dans leur pays de milliers de républicains, de démocrates et de progressistes. De hautes personnalités portugaises se réfugient en France : à Paris, Bordeaux, Biarritz et en 1927, elles créent à Paris la *Ligue Portugaise de la Défense de la République*.

**14 avril 1931, année de la victoire de la démocratie en Espagne**, des militants républicains portugais s'engagent à soutenir cette jeune République inexpérimentée. Leur but ? Unir leurs efforts contre la poussée des mouvements d'extrême droite dans la péninsule ibérique.

### Soutien de la dictature portugaise aux insurgés fascistes qui visent à abattre la République espagnole

D'importants responsables de l'extrême droite espagnole sont accueillis au Portugal : militaires, banquiers, cadres politiques, dignitaires religieux... Des membres de la famille royale espagnole, dont Juan Carlos qui deviendra roi d'Espagne à la mort de Franco en 1975, résideront durant 3 décennies à la Vila Giralda (Estoril).

**De 1931 à 1936**, avec l'appui total de Salazar, le Portugal devient, pour les fascistes espagnols, une base de repli à l'ouest.

**Entre 1932 et 1936**, ils se réunirent à Cascais, banlieue bourgeoise de Lisbonne, à Quinta da Marinha, à la Vila Leonarda, résidence du Général José Sanjurjo Sacanel, pour s'organiser et conspirer contre la République espagnole.

**Dès 1933**, Salazar soutient les factieux de la Phalange créée par José Antonio Primo de Rivera, fils du Primo de Rivera de 1923-1930.

**Le soir du 17 juillet 1936** a lieu une rencontre entre Salazar et son ami fidèle, le grand banquier Ricardo Espírito Santo. Ensemble, ils prennent la décision de soutenir financièrement, militairement, matériellement et politiquement les mouvements des insurgés fascistes espagnols.

**18 juillet 1936 à 15h**, date de l'insurrection militaire espagnole « Alzamiento nacional », Antonio Oliveira Salazar, président du Conseil des ministres, convoque à Lisbonne une réunion d'urgence avec son ministre de l'Intérieur, Antonio Ferro et le directeur général de la PVDE – *Police de Vigilance et Défense de l'État* – Agostinho Lourenço, ainsi que le général José Sanjurjo Sacanel et le marquis de Quintanar.

**20 juillet 1936**, le Général José Sanjurjo s'envole d'Estoril pour prendre le commandement de l'insurrection fasciste en Espagne. Sa mort dans un accident d'avion laisse le champ libre à Franco.

**Fin juillet 1936**, Franco sollicite l'aide militaire de l'Allemagne nazie d'Hitler, de l'Italie fasciste de Mussolini et de la dictature de Salazar.

**A compter d'août 1936**, les troupes de Franco et d'Antonio Primo de Rivera, soutenues par Salazar, contrôlent près de 750 kilomètres de la zone frontalière Portugal-Espagne.

**Dès août 1936**, au Portugal, est lancé un appel à volontaires pour combattre en Espagne aux côtés des insurgés « nationalistes ». Cet appel recevra le soutien de Salazar, le concours de l'Eglise portugaise, des élites aristocratiques, des forces d'extrême droite du pays et créera « Os Viriatos » où figuraient des pilotes expérimentés portugais. Placée sous le commandement d'officiers, cette armée de volontaires (3 000 d'embellée, bien plus ensuite) renforcera à l'ouest les troupes de Franco.

**6 août 1936**, Franco et ses troupes coloniales parviennent à Séville : *immédiatement* 13 000 hommes du Maroc espagnol sont transportés par des avions allemands et italiens. Une partie est positionnée à Elvas (Portugal), face à Badajoz.

**10 août 1936**, avec l'appui des aviations allemande et italienne, Franco marche sur Madrid qui saura résister.

**14 août 1936**, après des combats extrêmement violents et des assassinats de masse, Badajoz tombe aux mains des troupes fascistes.

Cette tragédie obligera des milliers d'Espagnols, civils et militaires, à se réfugier au Portugal dans des camps entre Barrancos et Moura. A Russianas et Coitadinha on y dénombre près de 1 100 personnes. Témoignage de Francisca Maruja, originaire de Barrancos, âgée de 9 ans à l'époque :

« *Les insurgés nationalistes espagnols ont tiré sur les réfugiés en territoire portugais comme s'ils étaient des sangliers, des lapins, avec une soif de vengeance féroce.* ».

Grâce à l'action d'un officier portugais, le lieutenant Antonio Augusto Seixas, 500 réfugiés seront sauvés et transférés vers Lisbonne par deux trains spéciaux. C'est à bord du Nyassa que de nombreux militaires gradés, parmi lesquels le colonel Ildefonso Puigdemolas, commandant les troupes républicaines de la région de Badajoz, reviennent à Tarragona, en Catalogne. Cette opération sera rendue possible grâce à l'intervention de l'Ambassadeur de la République espagnole à Lisbonne, Claudio Sanches-Albornoz. Quant à l'officier portugais Seixas, le Schindler de la Raya (de la frontière), celui qui créa des camps d'accueil clandestins pour réfugiés espagnols en danger, il sera condamné pour son action humanitaire et contraint de quitter l'armée. Selon différents témoignages, de Huelva au sud jusqu'à Valladolid près de Burgos au nord, des milliers d'hommes furent les combats et se réfugient au Portugal. Une très grande majorité d'entre eux sera arrêtée par la PVDE et livrée à Franco par Salazar.

Voici le témoignage de mon oncle lorsqu'il m'a trouvé, le livre « *TRAUMAS de los niños de la guerra y del exilio* » à la main :

« *En 2012, lors d'un voyage au Portugal, dans mon village natal, j'ai recueilli le témoignage de mon oncle, Antonio de Deus, âgé de 84 ans. Il me révèle que son père, mon grand-père Manuel de Deus, a accueilli dans sa ferme, en 1939, deux familles espagnoles qui avaient fui les combats*

*pour venir se cacher dans notre village, Lourçal do Campo, situé à 50 km de la frontière espagnole, face à Cáceres. Il me raconte que, dans le village, se cachait une dizaine de familles espagnoles. Dans sa mémoire enfouie, il entend encore aujourd'hui les cris de ces enfants, de ces femmes qui, en avril 1940, ont été arrêtés brutalement dans la ferme de son père par la PVDE.* ».

**Durant l'été 1936**, Salazar aurait demandé à un de ses amis Manuel Cordo Bouloso, grand entrepreneur portugais, de fournir 10 000 litres de carburants pour permettre à l'aviation allemande, engagée sur tous les fronts, de poursuivre leurs bombardements meurtriers.

**15 août 1936, l'Angleterre et la France déclarent la non intervention dans la guerre d'Espagne**, laissant ainsi les mains libres aux régimes dictatoriaux allemand, italien, portugais, et autres fascistes en tout genre.

**Octobre 1936**, les *Brigades Internationales* se constituent à Albacete. On y compte des volontaires anarchistes, communistes, socialistes, démocrates, humanistes et antifascistes de près de 70 pays, dont quelques milliers de Portugais bien décidés à défendre la République et la Liberté en Espagne. Ces *Brigades Internationales* d'environ 40 000 combattants vont jouer un rôle très important. Leur baptême du feu ? La bataille pour Madrid contre les troupes de Franco.

**Dès octobre 1936**, Salazar décide que les usines d'armes et de munitions de Sacavem et de Barcarena doivent répondre aux besoins de Franco.

**23 octobre 1936**, le gouvernement de Salazar, évoquant une violation de son territoire, rompt toutes relations diplomatiques avec le gouvernement légal de l'Espagne républicaine.

**Fin 1936**, *Rádio Clube Português* est mise au service de la propagande des factieux contre la République espagnole.

**15 mai 1937** signature d'un traité d'échanges commerciaux entre le Portugal et la junte militaire de Burgos.

**Décembre 1937**, Salazar nomme ambassadeur à Burgos son ami fidèle Pedro Teotónio Pereira.

**28 mai 1938**, le gouvernement portugais reconnaît la junte de Burgos comme gouvernement légitime d'Espagne. En échange, Franco nomme comme ambassadeur son frère aîné, Nicolas Franco.

### Salazar et son gouvernement ont été, dès le début, des alliés qui ont apporté leur concours permanent aux insurgés fascistes espagnols

Pour l'extrême droite espagnole, le Portugal était sa base arrière, permettant ainsi aux troupes franquistes de stationner tout au long de la frontière, de Huelva à Valladolid en passant par Badajoz, Salamanca, León, Vigo et Ourense. Lisbonne était la plaque tournante de la diplomatie des insurgés factieux.

Les médias eux-mêmes, avec *Rádio Clube Português*, jouèrent un rôle important de propagande.

Durant toute la guerre, les aéroports et les ports portugais vont servir de lieux de transit pour toutes sortes de marchandises, et de base logistique pour la *Légion Condor*. C'est donc du Portugal que ses avions allemands partiront pour bombarder les villes basques de Durango et de Gernika.



### Quelques noms illustrant la collaboration de l'armée fasciste portugaise de « Os Viriatos »

Luis Sousa Faro, Sepulveda Velloso, Augusto Kug, Joaquim Rocha, Guimaraes dos Santos, Manuel Rodrigues Barbosa, Pedro Lencastre, Tavora Conde de Alvor, Joao da Mata, Flores de Barros, Rodrigues Barbosa Leite Faria, Joao Correia, Joaquim Oliveira, Soares de Oliveira.

### Autres dates marquant la collaboration

**17 mars 1939** : signature à Lisbonne d'un accord d'amitié et de non-agression luso-espagnole.

**Fin juin 1939** : l'Espagne franquiste victorieuse rend hommage à l'armée des volontaires portugais « Os Viriatos » à l'occasion d'une grande cérémonie organisée à Salamanca.

**4 février 1942** : signature à Séville du *Pacte ibérique*, également appelé le *Traité d'Amitié et de non-Agression Luso-Espagnole*.

### Les forces progressistes portugaises solidaires de l'Espagne républicaine

Dès 1931, des centaines de réfugiés républicains portugais vont rejoindre l'Espagne républicaine afin de poursuivre leurs combats contre le régime de Salazar. La grande majorité de ces résistants provient de France et notamment du sud-ouest : Bordeaux, Biarritz.

Ils sont essentiellement francs-maçons et créent, à Madrid, des groupes de républicains appelés « Os Budas ». Réunissant d'anciens ministres, des militaires, des écrivains et autres intellectuels, ils sont animés par Jaime de Morais et Jaime Cortesao. Ils comptent des personnalités telles que : Ultra Machado, Francisco Oliveira Pio, Moura Pinto, Oscar de Morais, César Almeida, Raul Proença, Alfonso Costa, Bernardino Machado... Ils proposent la création en Espagne de l'*Union des Forces Démocratiques Ibériques* qui visent à libérer le Portugal du régime fasciste.

Jaime de Morais et ses amis obtiennent le soutien du président de la République espagnole Manuel Azaña et de Largo Caballero son premier ministre.

Leur objectif ? Constituer en Catalogne des unités combattantes luso-espagnoles qui prépareront un débarquement au sud du Portugal pour y rétablir la République et la Liberté.

Des divergences entre différents mouvements des forces progressistes et l'avancée des troupes franquistes en Catalogne feront échouer ce projet.

Dans ce combat pour défendre la République espagnole et la lutte contre la dictature au Portugal, il faut souligner et saluer le rôle de nombreux communistes portugais qui ont combattu contre les troupes franquistes au sein de l'armée républicaine espagnole ou dans les *Brigades Internationales*. Citons : Mario José Fernandes, Eduardo Monteiro, Alexandrino dos Santos, Antonio Lopes, Augusto Duarte Reis, Pedro Rocha, Jacinto Cunha, Joao Cabrita, Antonio Vicente...

Il convient également de souligner le rôle et la place des anarchistes portugais.

Dès le coup d'état militaire du 28 mai 1926, les militants anarchistes sont durement réprimés. Beaucoup se réfugient en Espagne.

**En 1932**, ils créent, à Madrid, la *Fédération Anarchiste des Exilés Portugais*. Gerninal de Sousa assure les liens avec les principaux responsables républicains espagnols. Il se battra jusqu'à l'extrême limite en Catalogne. Interné au camp du Vernet, il est déporté en 1942 en Algérie. Parmi les anarchistes portugais engagés en Espagne, citons : Anibal Dantas, José Agostinho, Francisco Taveira, Jaime Brasil, Manuel Firmo, Manuel Francisco Rodrigues, Manuel Lourenço, Raul Pereira, Manuel Bolo, José dos Santos ...

**Lors de la Retirada de 1939**, de nombreux combattants républicains portugais de toutes obédiences politiques subissent le même sort que leurs frères d'armes espagnols. Les autorités françaises et certains historiens n'ont pas jugé bon de distinguer les Portugais des Espagnols, tous considérés comme « Rouges », « Vaincus », tous dangereux. Néanmoins on sait qu'à l'automne 1939, plus de 300 Portugais sont internés au camp d'Argelès-sur-Mer, quelques dizaines à Saint-

Cyprien et au Vernet. En mai-juin 1939, environ 350 sont internés au camp de Gurs.

Certains de ces réfugiés portugais, sont réquisitionnés par les autorités françaises et allemandes dans les Compagnies puis Groupements de Travailleurs Étrangers.

Certains sont enrôlés dans la construction de la Base sous-marine de Bordeaux. D'autres sont intégrés à la Légion étrangère.

Enfin, n'oublions pas la centaine de combattants républicains portugais déportés en Allemagne dans les camps du III<sup>e</sup> Reich.

De notre point de vue, la Seconde Guerre Mondiale a débuté avec la Guerre d'Espagne.

Tous les historiens et observateurs sont d'accord pour dire qu'elle a contribué au durcissement du régime de Salazar au Portugal.

**Manuel Dias Vaz**

Bordeaux, 31 décembre 2014



Franco et Salazar : à Lisbonne le 22 octobre 1949

### Références bibliographiques

- Revista Visão História, *Portugal e a guerra civil de Espanha*, 2012.
- Irene Flunser Pimentel, Cláudia Ninhos, *Salazar, Portugal e o Holocausto*, Temas e Debates, 2013.
- Manuel Dias Vaz, *La Communauté silencieuse*, Elytis, 2014.

## Cahors

### Concert de Noël républicain

Dans le cadre de *Décembre en fête*, événement initié par l'association cadurcienne *Quartier Libération Daurade*, la *place des Républicains espagnols* a accueilli une nouvelle fois, samedi 20 décembre, le chapiteau dressé par le *Chœur des Filles et Fils de Républicains Espagnols*.

On se souvient de la liesse populaire qui a présidé à l'inauguration de cette place, le 10 septembre 2011, en même temps que la plaque d'hommage « *aux Guérilleros espagnols et autres combattants de la liberté* », apposée sous l'égide commune de la Ville de Cahors, de la MJC de Cahors et de l'AAGEF-FFI.

De nombreuses autres manifestations commémoratives et festives ont eu lieu en cet endroit à l'invitation ou avec le soutien de la mairie. Notamment, le 4 mai 2014, avec la participation du fameux groupe chilien *Quilapayun*.

En cette veille de Noël, les passants étaient tout heureux de se réchauffer en découvrant ou redécouvrant les chants de lutte républicains.

Chaque interprétation était précédée



d'une présentation contextuelle : Révolte des Asturies, Guerre d'Espagne, Résistance en France et plus particulièrement dans le Lot.

Depuis 3 ans, le *Chœur des Filles et Fils de Républicains Espagnols* est animé avec talent et passion par Tony Martínez, président de l'*Amicale du Lot des Anciens Guérilleros Espagnols en France*.

Il s'est produit lors de nombreuses cérémonies dans divers départements.

Contacts : 06 22 76 69 85 - 05 65 31 61 70

[t.martinez@medsyn.fr](mailto:t.martinez@medsyn.fr)

### Réfléchir et débattre sur l'Histoire de la Résistance espagnole en France

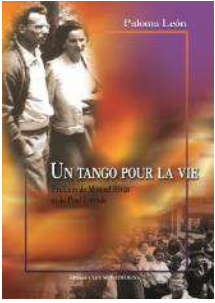
En octobre 2013 la mairie de Paris a invité l'AAGEF-FFI à organiser un colloque à l'Hôtel de Ville, intitulé « **Contribution des Républicains Espagnols à la Libération de la France** ».

Trois des matériaux présentés sont disponibles : le court-métrage d'Irène Tenèze : « **Un 14 juillet 1939 à Gurs** », la conférence de Charles Farreny : « **Mourir à Paris : figures oubliées de la Résistance espagnole** » et la conférence d'Henri Farreny : « **Lignes de relief, politiques et militaires, de la Résistance espagnole** ». Par exemple, cette dernière a été présentée en janvier 2014 à Auch (au Centro Español - initiative MERR 32), en mars à Toulouse (à la Casa de España - initiative AAGEF 31), en avril à Pamiers (chez Iberia Cultura initiative AAGEF 09), en octobre à Bordeaux (au Musée d'Aquitaine - initiative AAGEF 33), en novembre à Tarbes (à la Bourse du Travail - initiative AAGEF 65).

**Si ces sujets, ou d'autres évoqués dans ces pages, vous intéressent**, les militants de l'AAGEF-FFI sont disponibles pour débattre : [aagef@free.fr](mailto:aagef@free.fr)



## Un tango pour la vie - De l'Espagne au Limousin



L'ouvrage écrit par notre amie Paloma León est tout d'abord un hommage rendu à ses parents aujourd'hui disparus ainsi qu'à la génération des Espagnols qui furent portés par les valeurs de Liberté et de progrès social nées avec la Seconde République.

Manuel, son père, participe, très jeune, à la guerre antifasciste avant de souffrir l'exil et d'être interné au camp de concentration de Septfonds. Requis par les Allemands pour travailler au Mur de l'Atlantique, il s'enfuit et rejoint les FTP-MOI.

Sa mère, Prudencia, réfugiée en Corrèze et jeune veuve d'un maquisard, rencontre Manuel à Tulle en 1944, au coeur des heures dramatiques de la Résistance.

« *Lettres, témoignages et souvenirs construisent avec poésie et tendresse, au rythme d'un vieux tango de Carlos Gardel - Adiós muchachos - le récit à la fois dramatique et poignant de leur vie. Il est aussi un hommage à leurs combats pour la paix et la liberté.* »

**Paloma León, Un tango pour la vie - De l'Espagne au Limousin, Editions Les Monédières, 2014, 199 p., 19 €**

Enseignante, traductrice et poète, Paloma León a co-fondé *El Ateneo republicano du Limousin*.

En avril dernier, dans *Peuple et Culture* (n° 97), elle expliquait :

« *Fille et petite-fille de républicains espagnols, fille et petite-fille de réfugiés en Corrèze, ma vie a balancé entre deux géographies, deux histoires, deux cultures, imprégnée des souvenirs de lutte et de guerre de mes parents en Espagne, à Tulle, dans le département de la Corrèze.*

*Depuis quelques années, j'œuvre à ramener à la mémoire des Limousins le souvenir de cette présence particulière des républicains. Il nous revient, à nous filles et fils de..., de soulever ce que j'appelle « le sable blanc de l'oubli » pour rappeler les raisons de leur exil, les combats qu'ils ont menés, un passé aux résonances si actuelles.*

*Il nous revient donc de raconter et d'attester, nous qui l'avons vécu de l'intérieur, les traces laissées par une Histoire imposée.* »

## Saludo a Pedro PEINADO GIL, hermano de lucha



El 17 de diciembre, en Barcelona, ha fallecido nuestro gran amigo, nuestro hermano, **Pedro Peinado Gil**, presidente durante muchos años de **La Gavilla Verde**, bien conocida por su papel en el proceso de recuperación de la *Memoria de los Maquis*, alrededor de grandes manifestaciones en **Santa Cruz de Moya**, donde está ubicado el **Monumento al Guerrillero Español**. He aquí el mensaje enviado por la AAGEF-FFI a **Adolfo Pastor Monleón**, presidente de **La Gavilla Verde**.

Queridos compañeros,

Ha muerto un gran militante de vuestra tan útil asociación. Compartimos vuestra pena. No olvidaremos la voluntad, la energía y la sonrisa de Pedro.

No olvidaremos su contribución para que se conozca y reconozca mejor la lucha de los guerrilleros contra el fascismo, por la Libertad, por la República.

Compartimos vuestro sentimiento : su muerte es una gran pérdida para el movimiento español de recuperación de la Memoria Histórica.

También es una gran pérdida fuera de España, singularmente por tierras de Francia.

Nos acordamos de su entrañable presencia en muchas manifestaciones al norte de los Pirineos. En particular, Pedro desempeñó un papel muy importante para el hermanamiento, tan significativa, entre los actos en Santa Cruz de Moya y en Prayols, delante ambos monumentos nacionales dedicados a los guerrilleros de España como los de Francia.

**Juntos, seguiremos solidarios para que se sepan y que se respeten los actos y los ideales de los guerrilleros.**

Os saludamos fraternalmente, en nombre de todos los militantes de la **Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France - FFI**,

el buró nacional: Joan Fabra, Charles Farreny, Henri Farreny, Jacques Galván, Jeanine Garcia, Joseph González, Raymond San Geroteo, Chantal Sémis



***Vous voulez que l'histoire authentique et complète des républicains espagnols résistants soit connue et reconnue ?***  
**les vétérans nous le demandent : l'heure de la relève est venue**  
**soutenez notre action, rejoignez-nous**

***L'avènement de la II<sup>e</sup> République espagnole, la guerre pour la défendre, la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts, la lutte antifranquiste ici et là-bas, des décennies de courage et de dévouement pour la liberté***

***Vous voulez que l'histoire authentique et complète des républicains espagnols résistants soit connue et reconnue ?***

**Que vous soyez ou non descendant de républicain(s) espagnol(s) résistant(s), l'heure de la relève est venue :**

Je, soussigné(e)..... né(e) le ..... à.....  
demeurant à.....

**désire adhérer à l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France - F.F.I.**

Téléphone(s)..... Adresse internet.....

Profession..... Autre qualité.....



Formulaire coloré à copier et envoyer au **siège national : AAGEF-FFI, 27 rue Cartailhac, 31 000 Toulouse**, avec un chèque de 25 € (abonnement au bulletin inclus) libellé à l'ordre de : **AAGEF - FFI**. Merci aussi pour vos dons, notamment pour améliorer cette publication. L'amicale regroupe actuellement **9 amicales locales** : Ariège, Aude, Gard-Lozère, Gironde, Haute-Garonne, Lot, Pyrénées Atlantiques-Landes, Hautes-Pyrénées, Pyrénées Orientales. **Les adhérents des autres départements sont directement membres de l'amicale nationale**, jusqu'à constitution ou reconstitution d'une amicale départementale. Contacts, courrier : [aagef@free.fr](mailto:aagef@free.fr)



## « Chercher la vérité et la dire... » (Jean Jaurès)

### Un anachronisme

En 4<sup>e</sup> de couverture de *Les Espagnols à Bordeaux et en Aquitaine*<sup>(1)</sup> on lit : « le bataillon "Gernika" et le bataillon "Libertad" furent les premiers à défilé lors de la Libération de Bordeaux. Impossible puisque ces bataillons ont été créés plusieurs mois APRÈS la Libération de Bordeaux, intervenue le 28 août 1944.

A Bordeaux, les seules unités spécifiquement espagnoles, qui ont participé au premier défilé post Libération, furent celles de la *Agrupación de Guerrilleros Españoles (FFI-UNE)*, singulièrement la 31<sup>e</sup> Brigade (appelée précédemment : 3<sup>e</sup> Brigade) de la 24<sup>e</sup> Division. A cette Brigade, commandée par **Eduardo CASADO**, appartenait **Pablo SÁNCHEZ**, tombé le 27 août 1944 alors qu'il venait de neutraliser le dispositif explosif placé par les Allemands sous le Pont de Pierre (voir bulletin n° 135, 30 sept. 2014, p. 12 ainsi que les témoignages d'**Angel VILLAR** et de **Julia BER-ROCAL**, Médaillés de la Ville de Bordeaux par M. Alain Juppé).

### Un autre anachronisme

Dans une lettre à la mairie de Bordeaux, rendue publique à la mi-décembre, M. François Godicheau affirme que **Pablo SÁNCHEZ** « appartenait vraisemblablement à l'organisation JEL ».

**Inconcevable** puisque la JEL [*Junta Española de Liberación*] n'a été créée en France que le 23 octobre 1944, soit **HUIT semaines APRÈS la mort de Pablo SÁNCHEZ**<sup>(2)</sup>. Signalons que la JEL n'a joué aucun rôle dans la Résistance en France. Dans son titre, « *Liberación* » souligne le but affiché : libération... de l'Espagne.

### Deux lacunes patentes

Lors d'une cérémonie en Ariège en juillet dernier, M. Éloi Martínez a cru bon de présenter **José Antonio ALONSO** (*commandant Robert*) comme le « chef du réseau de Résistants républicains espagnols qui a libéré la Ville de Foix ». **Comment peut-on ignorer** (ou feindre encore d'ignorer ?) que :

a) le prétendu « réseau » s'appelait très précisément : **3<sup>e</sup> Brigade de la Agrupación de Guerrilleros Españoles (FFI-UNE)**.

b) Le chef de cette unité combattante, officiellement homologuée, était **Pascual GIMENO RUFINO** (*commandant Royo*), tué l'année suivante en Espagne où il était reparti combattre<sup>(3)</sup>.

<sup>(1)</sup> María Saïnz Santos et François Guillemeteau, 2006, Éditions Sud-Ouest.

<sup>(2)</sup> Source : [http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/adelante-no-146-11-de-septiembre-de-1947-433/html/7941017a-abc7-11e1-b1fb-00163ebf5e63\\_2.html](http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/adelante-no-146-11-de-septiembre-de-1947-433/html/7941017a-abc7-11e1-b1fb-00163ebf5e63_2.html)

<sup>(3)</sup> Voir bulletin n° 126, 30 juin 2012, pages 9-12.

## Appels à témoignages

**BATEAU VERS L'EXIL** – *Je sais que le Stanbrook est l'image du dernier bateau de l'exil républicain de 1939 vers l'Afrique du Nord, mais il y eut d'autres bateaux, d'autres souffrances. Je m'intéresse au Ronwyn qui quitta Alicante le 12 mars 1939 ; il ne put accoster à Oran et continua vers Ténès (Algérie). Merci à toute personne qui pourra m'aider en m'envoyant des informations voire des témoignages. Le travail que je projette rendra hommage à tous.*

Pour me contacter : **Éliane Bernabeu**, [ortega\\_bernabeu\\_eliane@hotmail.com](mailto:ortega_bernabeu_eliane@hotmail.com)  
0034 616 53 78 44.

NDLR : Selon [www.alicantevivo.org](http://www.alicantevivo.org), 716 passagers furent embarqués sur ce bateau anglais (sous pavillon maltais). Sur *Espagne au cœur* (<http://espana36.voila.net>), notre ami Joseph Parelló a cité l'un des passagers du Ronwyn: Fernand Pradal, décédé depuis.

**CONVOI D'ANGOULÊME** (précédent appel : n° 135 p. 11) – Le 20 août 1940, 927 réfugiés républicains espagnols furent emportés depuis le camp de concentration d'Angoulême vers le camp de concentration de Mauthausen. Ce fut le 1<sup>er</sup> convoi de déportés civils parti de France.

**Arnaud Boulligny**, responsable de l'équipe de recherche de la FMD à Caen, prépare un livre sur ce convoi. Les personnes susceptibles de témoigner sont invitées à le contacter : [fmdcaen@yahoo.fr](mailto:fmdcaen@yahoo.fr) ou 02 31 38 45 60

**RÉSISTANCE ESPAGNOLE** – *Fin 1943, un maquis de guérilleros s'est installé dans la forêt de Bourg d'Oueil (Haute-Garonne près de Luchon, en limite des Hautes-Pyrénées). Une école de guérilleros a fonctionné à Juzet-d'Izaut (Haute-Garonne, au Sud-Est de Saint-Gaudens) après la Libération (en vue de retourner en Espagne). Vous avez été membre de ces unités ou bien vous en avez entendu parler ?*

Merci de me contacter : **André Arnal**, [andre.arnal@wanadoo.fr](mailto:andre.arnal@wanadoo.fr),  
06 88 75 46 66, 2 rue Duguay Trouin, appartement 23, 31400 Toulouse.

## Hommage à José GONZALVO USÓN (Capitaine Pierre)



« *Je m'appelle José Gonzalvo Usón, je suis né à Gelsa de Ebro, province de Saragosse, Espagne. Je suis père de trois enfants ...* ».

Ainsi commence le plus long des entretiens que m'a accordé le capitaine **José GONZALVO USÓN** au cours de l'été 2007 à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde). A 86 ans, le « Capitaine Pierre » n'avait pas oublié le moindre détail de son enfance.

L'ouvrage que je lui ai consacré est essentiellement fondé sur les souvenirs de guerre de ce héros méconnu et oublié de la Résistance en Dordogne-Nord. [...]

Contraint de se réfugier en France, il devient le chef d'un des premiers maquis FTPF de Dordogne. Chargé de former les jeunes réfractaires au STO, il mène la guérilla contre l'occupant, aux confins du Limousin et du Périgord. Au cours de l'été 1944, il prend part aux combats qui précèdent la libération de Périgueux, et met en place à Saint-Yrieix-la-Perche (Haute-Vienne) un des bataillons qui vont participer à la périlleuse opération *Reconquista* dans le Val d'Aran [*Je « Capitaine Pierre » est tout à gauche, au premier plan de la photo ci-dessous*].

Octobre 1944, Saint-Yrieix-la-Perche, départ d'une unité de guérilleros vers les Pyrénées



L'ouvrage est construit à partir des propos enregistrés du capitaine **José GONZALVO USÓN**, complétés par d'autres témoignages recueillis essentiellement en Dordogne où quelques vétérans ont pu m'apporter de précieuses

informations sur la vie quotidienne des maquis et sur des opérations spéciales qui furent menées à partir du triangle Sarlande-Jumilhac-Excideuil.

J'ai également eu la chance de retrouver l'un des fils du commandant **Emilio ÁLVAREZ CANOSA**, alias « Pinocho » dont **José GONZALVO** fut le bras droit tout au long des années de clandestinité, y compris lors de l'expédition du Val d'Aran.

Journaliste et auteur d'ouvrages historiques sur ma région natale, j'ai écrit ce livre dans le but de mieux faire connaître le rôle que jouèrent de nombreux combattants espagnols dans la Résistance, notamment en Dordogne, **José GONZALVO** étant un exemple, me semble-t-il, particulièrement éloquent.

Christian Bélingard

L'ouvrage de Christian Bélingard, *Les acacias blancs de Gelsa*, peut être commandé à : ÉDITIONS FANLAC, 12, rue du Professeur Peyrot, BP 60043 24002 Périgueux Cedex - 05.53.53.41.90 - <http://fanlac.com>

NDLR : A la demande de l'auteur, **José GONZALVO** avait fait l'objet en 2007 d'avis de recherche sur le site *Espagne au cœur* et dans notre bulletin (n° 106, p. 7). Le document reproduit ci-dessous (publié dans « Les acacias blancs... »), signé du célèbre **lieutenant-colonel Georges GUINGOUIN**, atteste de la double appartenance de **José GONZALVO** : FTPF et guérilleros espagnols.





## Pierre DAIX nous a quittés



**Pierre DAIX** est décédé le 2 novembre dernier à l'âge de 92 ans. Étudiant communiste quand vint l'Occupation, il fut un résistant précoce. Notamment : l'un des organisateurs de la manifestation (interdite) du 11 novembre 1940 à Paris, ce qui lui valut d'être emprisonné trois mois à *la Santé*.

De nouveau arrêté en janvier 1942, Pierre Daix fut déporté le 22 mars 1944 au camp de concentration nazi de Mauthausen.

Après la Libération, il travailla essentiellement au sein de la presse communiste ou amie, jusqu'à sa rupture avec le PCF en 1971. Très proche d'Aragon et de Picasso **Pierre DAIX** consacra par la suite ses travaux à l'écriture et à la critique d'art.

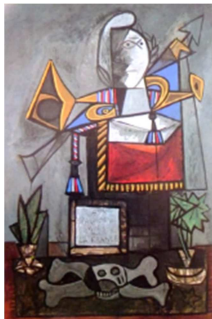
Le 13 juin dernier, à Paris **Pierre DAIX** honorait de sa présence l'opposition d'une plaque en hommage à **Conrado MIRET i MUSTÉ** sur le mur d'enceinte de la prison de *la Santé* (voir notre Bulletin n° 133). Sa participation aux côtés de notre Amicale – avec la *Ville de Paris*, à l'initiative de cette belle manifestation – nous avait beaucoup touchés. Nous nous inclinons devant sa mémoire et assurons son épouse Françoise, fille d'**Artur et Lise LONDON** (photo ci-dessous), de notre vive amitié.

### Le bureau de l'AAGEF-FFI



Dans son *Dictionnaire Picasso* (Robert Laffont, 1995), Pierre Daix écrit au sujet du *Monument aux Espagnols morts pour la France* (1946) : « C'est à la fois la toile qui dit les raisons de l'adhésion de Picasso au parti communiste, et celle qui enregistre déjà l'oubli en France de ces Espagnols morts pour elle. D'où la tête, certes ceinte de lauriers, mais avec un bonnet phrygien bien fatigué et une attitude peu avenante de Marianne au sommet du monument, qui rappelle combien d'Espagnols n'ont pas été honorés, ni enterrés proprement. »

Dans son *Dictionnaire Picasso* (Robert Laffont, 1995), Pierre Daix écrit au sujet du *Monument aux Espagnols morts pour la France* (1946) : « C'est à la fois la toile qui dit les raisons de l'adhésion de Picasso au parti communiste, et celle qui enregistre déjà l'oubli en France de ces



## Ha fallecido Esteban PÉREZ PÉREZ



**Estebán PÉREZ PÉREZ**, né le 26 décembre 1910 à Portillo de Toledo, est mort le samedi 14 novembre 2014 à Narbonne. Il avait près de 104 ans. Issu d'une famille d'ouvriers agricoles, il s'engage pour défendre Madrid en juillet 1936. En décembre 1936, il est affecté à la 15<sup>e</sup> Brigade internationale. Blessé au front de Teruel, il participe à la bataille de l'Ebre. Le 6 février 1939 il passe la frontière par La Junquera.

Interné dans les camps du Barcarès puis de Saint-Cyprien, il est hospitalisé à Marseille pour soigner sa blessure. De retour en camp, à Argelès, il est incorporé dans la 17<sup>e</sup> Compagnie de Travailleurs Étrangers pour aller fortifier la Ligne Maginot.

Il est fait prisonnier par les Allemands dans le secteur de Dunkerque, le 4 mai 1940. Après un stalog il est transféré à Mauthausen le 11 septembre 1941 (matricule 5042) avec pour statut "Rot Spanien" (Espagnol rouge). Membre du comité espagnol de résistance du camp, il retrouve la liberté le 5 mai 1945, soit après 5 ans et 1 jour de captivité.

Lorsque son épouse peut quitter l'Espagne pour le rejoindre, il apprend que son fils âgé de 4 ans est mort de faim dans une prison franquiste. Après de longues années à Renault-Billancourt, comme soudeur, il prend sa retraite à Monseret (près de Narbonne) où il adhère à l'Amicale des anciens guérilleros et devient un généreux donateur. Militant communiste convaincu il a toujours combattu l'injustice.

Le 11 janvier 2014, à 103 ans (photo ci-contre), il avait été décoré de l'Ordre national du Mérite.

Notre amicale et CERE11 lui ont rendu un dernier hommage sous la bannière tricolore républicaine des guérilleros de l'Aude.

Nuria Valverde



## Décès de Christiane PEÑA, Aurelia SANS, Irène ROMANO

• **Christiane PEÑA**, épouse de **Virgilio PEÑA** (résistant, déporté à Buchenwald, le héros de « Espejo Rojo »), mère de Lina Decaunes, est décédée le 14 août 2014 à l'âge de 89 ans. Nous embrassons nos camarades Virgilio et Lina et famille.

• **Aurelia SANS**, fille de **Miguel PASCUAL**, qui fut le leader de la ACUN (*Agrupación de Cenetistas de Unión Nacional*), est décédée le 13 octobre 2014. A ses fils, nos amis Miguel et Mariano, et à leur famille, nous renouvelons notre sympathie.

• **Irène ROMANO**, qui fut la compagne de **Luis FERNÁNDEZ** (colonel Luis), mère d'Irène Tenèze, est décédée le 17 octobre 2014, à l'âge de 93 ans. Fin 1960, elle avait passé 1 mois à la prison de la Petite Roquette dans le cadre des persécutions infligées aux militants antifranquistes. A notre camarade Irène nous exprimons nos sentiments fraternels.

**Samedi 7 mars 2015 - 9<sup>e</sup> Marche**

**depuis la Gare de Borredon jusqu'au Memorial du camp de concentration de Septfonds**

Renseignements : <http://www.mer82.eu/mapage/index.html>  
[jose.gonzalez44@wanadoo.fr](mailto:jose.gonzalez44@wanadoo.fr)  
<http://espana36.voila.net>

Dans le prochain bulletin, nous publierons des notes de lecture concernant *Ulysse dans la boue* (journal des camps français 1939-1944), de Jaume Grau (2014), déjà annoncé dans le bulletin précédent et *El frente invisible* (Guerrilleros republicanos 1936-1939), de Francisco Cabrera et Domingo Blasco (2013).

## Héroes de la Resistencia que merecen también la atención del Instituto Francés de Valencia y demás autoridades

El 13 de noviembre « *La veu del País Valencià* » ha anunciado la inauguración de una placa en el **Instituto Francés de Valencia**, para homenajear a **Amado GRANELL**, combatiente de la **Resistencia exterior** (FFL : *Fuerzas Francesas Libres*) que participó a la Liberación de Paris. Me parece muy bien.

Igualmente sería justo que pongan allí una placa para **Pascual GIMENO (comandante Royo)** como **combatiente de la Resistencia interior** (FFI : *Fuerzas Francesas del Interior*) que mandó la 3<sup>a</sup> *Brigada de Guerrilleros Españoles FFI-UNE* cuando la Liberación de Foix, y que, **vuelto a España como guerrillero, cayó en julio de 1945 en las inmediaciones de Valencia. En nuestra asociación (AAGEF-FFI), contamos con la viuda y el nieto de este otro héroe español de la lucha contra el fascismo.**

Igualmente sería justo que pongan allí una placa para **Vicente SANTACREU**, francés a pesar de lo que parezca, **combatiente de la Resistencia interior** (FFI), en el seno de la 9<sup>a</sup> *Brigada de Guerrilleros Españoles FFI-UNE* (la del Aveyron) quien entró en España al verano de 1944, **para luchar contra la dictadura** y que **fue fusilado** por los franquistas en junio de 1950. **En Valencia precisamente.** Sin casi ayuda del consulado de Francia en Valencia para salvarle. *En nuestra asociación, contamos con la viuda y el hijo de este héroe francés de la misma causa.*

Tenemos intención de llamar la atención del Director del Instituto Francés en Valencia, así que la del Cónsul de Francia en Valencia y la del Embajador de Francia en Madrid. Recordando las palabras del general de Gaulle (17 de septiembre de 1944 en Toulouse) : « **Guérillero español... par le sang versé pour la liberté... tu es un héros espagnol et français** ».

Henri Farreny